

Mieux comprendre les facettes d'une politique pour le vélo

L'ASPONA était invitée à la Journée-Séminaire organisée le 3 mars 2023 par la FIAB (fédération italienne environnement et vélo) au fort de l'Annonciade à Vintimille. Rencontre importante réunissant des partenaires institutionnels qui en Ligurie, au Piémont et dans les Alpes-Maritimes sont engagés pleinement dans des politiques Vélo, au cours de laquelle ont pu être mises en avant les multiples réalisations sur le terrain en faveur de politiques cyclables ainsi que les coopérations transfrontalières, tout en présentant le cadre européen dans lesquelles ces actions s'inscrivent avec les plans Edu-Mob2 et EuroVélo 8.

Le propos n'est pas ici d'exposer dans le détail la diversité de tout ce qui a été dit, mais plutôt d'ouvrir une brève réflexion sur ce qu'impliquent les projets de pistes cyclables. A travers ce qu'ont expliqué les intervenants sur ce qui se faisait concrètement, dans leur commune, leur collectivité, leur région, entre volontarisme et difficultés, il ressort qu'**une piste cyclable n'est pas ... qu'une piste cyclable**. Car il faut penser des aménagements, avec par exemple une signalétique, des stations de gonflage et de réparation, des parcs de stationnement facilement utilisables et sécurisés pour les vélos. On peut également prévoir des installations de loisirs le long des véloroutes, des jardins publics et jeux pour enfants, et même des lieux pour des spectacles, comme cela se retrouve ici ou là.

Si on élargit l'action à toute la cité, on doit aussi réaliser des actions de sensibilisation, de formation vers des publics spécifiques. On mettra alors en valeur l'intérêt des déplacements du quotidien à vélo pour la santé et surtout comme alternative à la voiture pour aller travailler, prendre le train, se rendre dans son établissement scolaire, faire ses courses. Cela suppose bien évidemment des équipements adéquats dans les entreprises, les écoles, les lieux publics et des infrastructures intermodales, notamment dans les gares.

Plusieurs intervenants ont aussi évoqué la valorisation touristique si importante dans nos régions. Découvrir nos régions à vélo peut rendre encore plus attractives leurs richesses et leurs beautés entre littoral et montagne. Des partenariats multiples peuvent se mettre en place, avec des sites touristiques, des hôtels, des restaurants, des gîtes ... D'autant que les cyclistes ne regardent pas à la dépense. Promouvoir le tourisme vert correspond en effet à une attente forte et ne peut que profiter à l'économie locale. Et il est sûr que la petite reine y a alors toute sa place.



Avec une piste ...



Sans piste ...

On ne peut donc pas **penser les projets de pistes cyclables** sans **avoir à l'esprit « l'écosystème »** qui doit se créer autour, des aspects pratiques ou techniques aux politiques en capacité de concevoir de nouveaux modèles de mobilités portés par l'idée du développement durable. Tous les intervenants de cette rencontre, italiens et français, l'ont fort bien décliné, en tant qu'acteurs de terrain qui s'emploient à **faire de la pratique cycliste une priorité sociale et environnementale**. Face à l'urgence climatique, mais aussi à l'aspiration à de nouveaux modes de vie plus responsables et contribuant au bien-être de tous, la révolution vélo est en piste des deux côtés de la frontière. Même si beaucoup reste encore à faire, on doit s'en féliciter.

A cet égard, on ne peut que regretter l'absence de représentants de la CARF à cette rencontre, seuls deux représentants du Conseil Départemental étant présents du côté français ...